

Note de conjoncture de l'Artisanat des Pays de la Loire

2^{ème} semestre 2021 | Janvier 2022

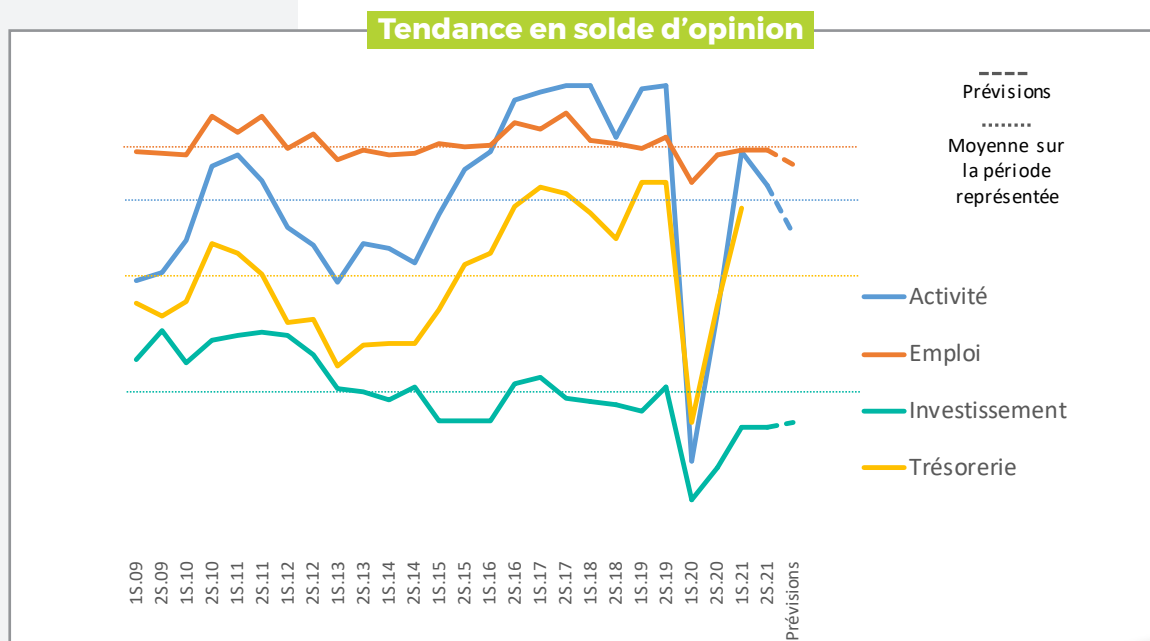
Ce semestre, que retenir dans l'artisanat régional ?

Après avoir observé un fort redressement depuis un an, l'activité a tendance à ralentir ce semestre. 51 % des dirigeants expriment une activité stable (+ 4 points*) ; 21 % constatent une progression (- 5 points*). Cette tendance à la baisse s'observe dans le Bâtiment ; le recul est beaucoup plus marqué dans l'Alimentation. A l'inverse, la Production et les Services-Réparations bénéficient d'une évolution plus favorable et poursuivent leur redressement.

Concernant l'emploi, la tendance reste stable : 89 % des dirigeants ont maintenu voire augmenté leurs effectifs.

La trésorerie se détériore légèrement : 30 % des entreprises sont concernées ce semestre (+ 5 points*) ; elle reste malgré tout relativement saine dans 70 % des entreprises tandis que les investissements stagnent.

Le ralentissement de l'activité pourrait se poursuivre sur les prochains mois. Les dirigeants privilégient la stabilité (63 %) et s'engagent moins sur des prévisions de hausse (11 %).



Dernier semestre

Prochain semestre



ACTIVITE

TENDANCE S-1

En baisse

Activité stable ou en hausse

72%

Après avoir connu un vif regain d'activité sur la première partie de l'année 2021, la dynamique de l'artisanat ligérien marque le pas sur le dernier semestre. L'activité se stabilise dans la moitié des entreprises (+ 4 points par rapport au semestre précédent), au détriment des hausses d'activité qui sont moins répandues (21 % contre 26 %*). Toutefois, ce constat est à nuancer selon les secteurs d'activité.

Le Bâtiment qui s'était particulièrement illustré au cours des semestres précédents dans la relance de l'artisanat, connaît un fort ralentissement ce semestre, encore plus marqué dans l'Alimentation. A contrario, les secteurs de la Production et des Services-Réparation poursuivent leur redressement et affichent une tendance plus favorable.

Globalement, 56 % des artisans évaluent leur niveau d'activité actuel normal voire supérieur à l'activité

qu'ils observent habituellement (contre 62 %*). Pour mémoire, il y a un an, 61 % constataient une diminution de leur chiffre d'affaires annuel ; aujourd'hui la situation s'est inversée : 62 % connaissent une progression.

Les impacts de la crise sanitaire identifiés par les artisans se traduisent par des difficultés d'approvisionnement pour 50 % d'entre eux, une diminution de la clientèle (36 %), une baisse du panier moyen (24 %), des annulations de commande, des chantiers suspendus, ...

65 % des artisans restent confiants pour le prochain semestre (- 9 points*) mais prudents dans leurs prévisions. Avec des carnets moins garnis, la stabilité devrait se renforcer (63 % des prévisions) ; l'activité pourrait se réduire dans 26 % des entreprises.

Activité stable ou en hausse

74%



EMPLOI

TENDANCE S-1

Stable

Emploi stable ou en hausse

89%

Ce semestre, l'emploi reste globalement stable : 78 % ont maintenu leur personnel ; 11 % l'ont augmenté (contre 10 %*). Les réductions d'effectifs évoluent peu (11 % contre 10 %*).

19 % des entreprises ont bénéficié d'un recrutement (contre 17 %*). Le Bâtiment reste le secteur qui recrute le plus, particulièrement dans les entreprises du Gros œuvre qui se distinguent avec 34 % de recrutement réalisé ce semestre (+ 6 points*).

40 % des embauches s'effectuent en CDI et principalement pour répondre à un développement

de l'activité. Depuis un an, les dirigeants expriment davantage de difficultés pour recruter (29 % contre 22 %*) ; bien souvent, les candidatures ne correspondent pas à leurs attentes en termes d'expérience, de formation/qualification.

Globalement, les départs de personnel concernent 16 % des entreprises artisanales (+ 2 points*).

Les prévisions d'emploi pour les prochains mois laissent entrevoir une plus grande stabilité des effectifs (83 %). Les embauches pourraient être moins nombreuses dans tous les secteurs d'activité.

Emploi stable ou en hausse

90%



INVESTISSEMENTS

TENDANCE S-1

Stable

Investissent

26%

La relance passe aussi par la capacité des entreprises à investir. La progression de l'investissement observée depuis un an ne perdue pas. Le niveau d'investissement sur ce semestre est identique au semestre précédent (26 %), majoritairement pour renouveler du matériel, des machines ou des véhicules.

C'est dans le secteur de l'Alimentation et du Bâtiment que l'ont investi le plus (32 % des entreprises).

A l'inverse, seulement 13 % des entreprises des Services sont concernées.

Pour les prochains mois, peu d'évolution à prévoir : 26 % des artisans envisagent d'investir, notamment dans l'Alimentation (35 %) ; un regain en matière d'investissement pourrait se concrétiser dans les Services.

Investissent

26%



SITUATION FINANCIERE

TENDANCE S-1

En baisse

Situation stabilisée ou améliorée

69%

L'amélioration de la trésorerie observée depuis un an marque le pas au cours de ce semestre. Même si elle s'est stabilisée dans 57 % des entreprises, on comptabilise davantage de situations « dégradées » (30 % contre 25 %*).

Dans l'Alimentation, 41 % des dirigeants constatent une détérioration de leur trésorerie (contre 17 % seulement au semestre précédent). Dans la Production, la situation stagne mais ne s'améliore pas (37 % disposent d'une trésorerie dégradée). A côté, le Bâtiment est plutôt préservé (22 % de situations dégradées, en progression toutefois sur ce semestre).

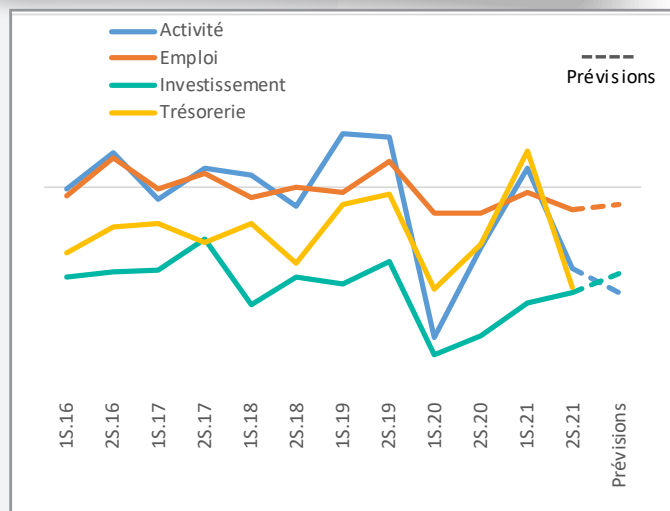
Globalement, lorsqu'il y a dégradation de la trésorerie, celle-ci est étroitement liée à la diminution du chiffre d'affaires ; la hausse du prix des approvisionnements est aussi plus souvent mise en cause.

Par ailleurs, les artisans ne sont plus vraiment concernés par les aides financières ou fiscales mises en place pour faire face à la crise sanitaire. Seulement 9 % des artisans ont pu en bénéficier ce semestre (contre 27 % au semestre précédent).

* au semestre précédent



ALIMENTATION



Après un fort développement au semestre précédent, l'activité recule nettement ce semestre. 45 % ont connu une baisse d'activité (+ 15 points*). La proportion d'entreprises en hausse d'activité chute de 20 points (17 % contre 37 %*).

Les dirigeants s'estiment davantage impactés par la crise sanitaire : 45 % ont subi un arrêt partiel ou total de leur activité au cours de l'année (contre 32 %), notamment dans la restauration. 68 % des dirigeants estiment leur niveau d'activité actuel inférieur à ce qu'il est habituellement (contre 38 %*). Des difficultés sont plus fréquemment citées : diminution de la clientèle (53 %), annulations de commande (48 %), difficultés d'approvisionnement (37 %), baisse du panier moyen (36 %), ... Un artisan sur dix a mis en place un service de livraison/vente à emporter.

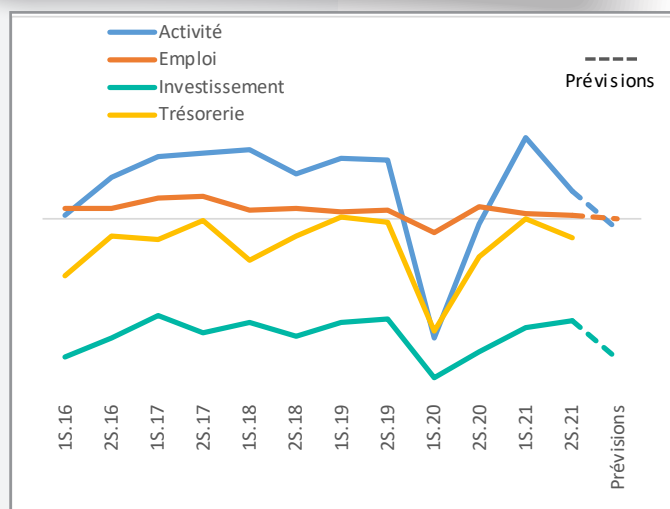
L'emploi gagne en stabilité : 78 % ont maintenu leurs effectifs (contre 72 %*), les réductions de personnel n'évoluent pas (15 %) mais les hausses d'effectifs se réduisent (7 % contre 13 %*).

La trésorerie s'est fortement dégradée ce semestre. 42 % des artisans sont concernés (contre 17 %*). Ceux-ci mettent en cause principalement la baisse de leur chiffre d'affaires, mais aussi la hausse du prix des approvisionnements. Le niveau d'investissement reste à un niveau élevé (32 %), et pourrait se renforcer prochainement.

Pour les mois à venir, les artisans sont majoritairement inquiets voire pessimistes (56 % contre 22 %*). La baisse d'activité pourrait se poursuivre : 41 % l'envisagent. 54 % prévoient une stabilité. Le maintien de l'emploi reste primordial pour les dirigeants (82 % des intentions).



BÂTIMENT



Après un développement d'activité fortement marqué depuis un an, la tendance s'oriente à la baisse sur ce semestre. Les entreprises en hausse d'activité sont moins bien représentées (27 % contre 38 %*). A l'inverse, les baisses d'activité sont plus fréquentes (+ 7 points). La majorité (55 %) observe une stabilité (+ 4 points*) ; dans le Gros œuvre ce taux atteint 64 % (+ 12 points*).

Le Bâtiment reste le secteur le moins impacté par la crise sanitaire. 28 % estiment même que ce contexte leur a permis d'accroître leur activité (contre 18 % au niveau régional). 72 % observent une progression de leur chiffre d'affaires annuel (contre 51 % il y a un an). Les artisans sont toutefois davantage confrontés à des difficultés d'approvisionnement (69 %), entraînant des suspensions de chantiers (26 %).

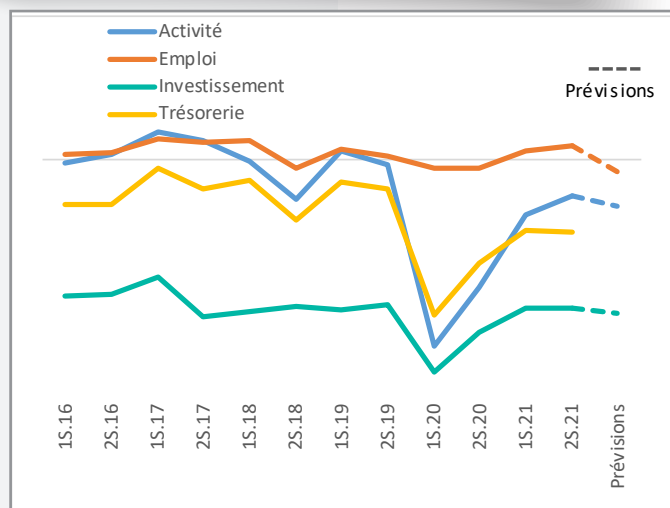
L'emploi reste globalement très stable sur ce semestre : 74 % des entreprises ont maintenu leurs effectifs. 13 % constatent une progression (19 % dans le Gros œuvre grâce à un bon niveau de recrutement).

Le ralentissement de l'activité influe quelque peu sur la trésorerie des entreprises. Celle-ci reste néanmoins très largement stabilisée (62 %). 22 % l'estiment dégradée (+ 5 points*). L'investissement se maintient à un niveau élevé (32 %).

Pour les mois à venir, les artisans restent confiants (78 %) mais prudents dans leurs prévisions. 70 % envisagent une activité stable. Toutefois, avec des carnets de commande moins bien garnis, les perspectives de hausse d'activité sont modérées (13 % contre 17 % prévu au semestre précédent). L'emploi sera très largement maintenu (83 %), voire augmenté (9 %). 22 % des dirigeants envisagent un recrutement.



PRODUCTION



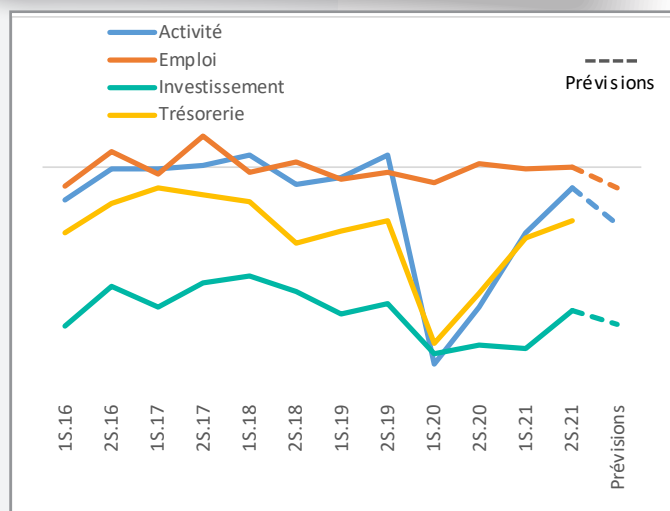
Le secteur continue sa trajectoire à la hausse entamée après une année 2020 au plus bas. Ce sont ainsi 21 % des entreprises du secteur qui déclarent une activité en hausse (contre 19 %*) et 34 % qui observent une dégradation de celle-ci (- 4 points*). Les secteurs du textile-habillement et la fabrication d'articles divers semblent davantage en difficultés. Pour 84 % des entreprises du secteur de la Production, cette dégradation de l'activité s'expliquerait par une baisse de la clientèle ou une perte de marchés. Notons également une vague de pessimisme plus prononcée qu'au précédent semestre. En effet, seules 11 % des entreprises du secteur de la Production envisagent une activité en hausse pour les six prochains mois contre 21 % en juillet dernier en raison de la faiblesse du carnet de commande.

L'emploi s'améliore pour la troisième fois consécutive avec 12 % d'entreprises déclarant un effectif en hausse durant les six derniers mois contre (8,5 % précédemment) notamment dans le sous-secteur du travail des métaux. Pour 40 % des entreprises du secteur, le recrutement a pour but de répondre au développement de l'activité. En revanche, l'optimisme du semestre précédent semble se dégrader puisqu'ils ne sont plus que 4,5 % à envisager de recruter dans les six prochains mois (contre 12 %*) tandis que les déclarations de baisse d'effectifs atteignent plus de 8 % (4 % au semestre précédent).

Enfin, la situation financière du secteur n'évolue pas ce semestre. Ce sont toujours 37 % des entreprises à déclarer une baisse de trésorerie expliquée en partie par une dégradation du chiffre d'affaires (contre 61 % à 74 % au plus fort de la crise). Les investissements stagnent ce semestre encore (25 % des entreprises) bien que les prévisions soient légèrement à la hausse (+ 2 points*).



RÉPARATION



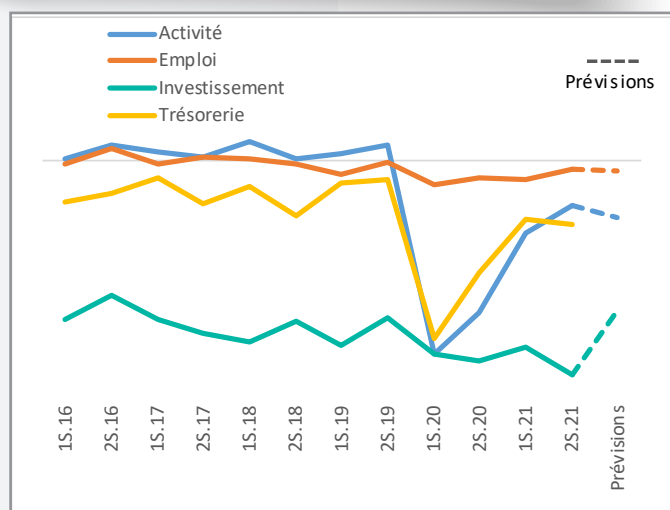
L'activité du secteur s'améliore légèrement : ils ne sont plus que 24 % à déclarer une baisse de leur activité (10 points de moins que précédemment) grâce à un nombre de clients plus importants. Bien que le secteur ne semble pas trop impacté par la crise sanitaire, les prévisions restent plus pessimistes qu'au précédent semestre : 24 % des entreprises du secteur envisagent une baisse de leur activité dans les six prochains mois contre 19 %*.

La situation de l'emploi se stabilise pour plus de 78 % des entreprises ce semestre, tandis que le recrutement se réalise en grande partie pour assurer le développement de l'activité ou remplacer du personnel. Point important à souligner, le secteur n'éprouve pas de difficultés dans ses recrutements. Comme dans d'autres secteurs, les entreprises envisagent une baisse de leurs effectifs (13 % contre 7 %).

La trésorerie du secteur se stabilise bien que 28 % des dirigeants déclarent une baisse de celle-ci (- 3 points*). Ici aussi, les principales raisons avancées émanent d'un chiffre d'affaires dégradé pour 35 % d'entre elles mais également de la hausse des prix des biens intermédiaires pour 34 % quand elles n'étaient que 16 % le semestre précédent. 28 % des entreprises déclarent avoir investi au dernier semestre (contre 22 %*) notamment dans le renouvellement de machines et de véhicules mais également dans l'agrandissement de ce parc de machines/véhicules.



SERVICES



L'activité s'améliore très légèrement mais semble toujours fragile avec 32 % des entreprises du secteur déclarant une baisse de leur activité (contre 39 %*), soit le troisième secteur après l'Alimentation (45 %) et la Production (34 %). Les soins à la personne semblent davantage touchés au sein des services. Les raisons principalement avancées sont la perte de marchés et la baisse de la clientèle. Les prévisions optimistes du semestre précédent laissent place à un enthousiasme moins marqué : 68 % envisagent une stabilité voire une hausse de leur activité contre 82 % précédemment du fait d'un carnet de commande moins garni pour 47 % d'entre elles.

L'emploi semble sur une meilleure tendance avec 8 % des entreprises déclarant un effectif en hausse (contre 5 % précédemment). Les prévisions pour les mois prochains sont mitigées : 10 % envisagent une réduction d'effectifs (+ 1 point par rapport au semestre précédent) tandis que 7 % envisagent une hausse (+ 1 point également). Elles sont d'ailleurs 42 % à justifier leurs prochains recrutements par des remplacements.

Depuis deux ans, les dirigeants du secteur se montrent moins enclins à investir, passant de 23 % au dernier semestre de 2019 à 13 % ce semestre. Parmi ces investissements, ce sont les renouvellements de matériel et de véhicule qui sont majoritaires (47 % contre 35 %*). Enfin, la trésorerie se dégrade pour 34 % des entreprises du secteur (+ 3 points) notamment en raison de la dégradation du chiffre d'affaires (60 %) et de la hausse des prix des approvisionnements (23 %).

MÉTHODOLOGIE

L'enquête a été réalisée en décembre 2021 auprès d'un échantillon d'entreprises artisanales représentatif par activité de 1 358 entreprises.

Le solde d'opinion correspond à la différence entre le pourcentage d'entreprises ayant répondu positivement et le pourcentage de celles ayant répondu négativement.

La barre présente sur les graphiques sectoriels représente le 0. Si la courbe est au-dessus, cela signifie qu'il y a plus d'entreprises qui répondent positivement que négativement.

En dessous, la proportion d'entreprises qui répondent négativement est supérieure.

44 LOIRE-ATLANTIQUE



Après un redémarrage enclenché au cours du dernier semestre 2020, l'activité ralentit à nouveau : 35 % des entreprises déclarent une activité en baisse contre 27 % précédemment. Les raisons avancées relèvent principalement d'une perte de clientèle. A titre de comparaison, au niveau régional, elles sont 28 % dans cette situation. Cette baisse se constate fortement dans les secteurs de l'Alimentation (56 % contre 29 %) et du Bâtiment (23 % contre 15 %) tandis que le secteur de la Réparation continue son redressement engagé au cours de l'année 2021 (+ 1 point). Les entreprises du territoire semblent plus pessimistes (41 %) : elles sont 72 % à envisager une stagnation ou une croissance pour les six prochains mois contre 82 % au semestre précédent.

L'emploi perd son dynamisme retrouvé aux semestres précédents : 8 % des dirigeants déclarent un effectif en hausse contre 11 %. Ici aussi, le secteur de l'Alimentation

souffre davantage que les autres avec 26 % des entreprises qui déclarent leurs effectifs en baisse (+ 16 points*). Ceci risque de perdurer dans les prochains mois puisque 8 % d'entre elles seulement envisagent des recrutements. Notons cependant que l'ensemble des secteurs se montre pessimiste en matière d'emplois. En effet, ils ne sont que 9 % à envisager un recrutement les mois à venir contre 14 % au semestre précédent.

Ce semestre, l'investissement se maintient tout comme pour les mois à venir. Ainsi, ce sont 23 % des entreprises qui déclarent avoir investi. En revanche, la trésorerie se dégrade à nouveau après le redressement observé les précédents semestres : 36 % des entreprises déclarent une situation financière dégradée contre 30 %. Ceci s'observe principalement au sein des secteurs de l'Alimentation et des Services.

49 MAINE-ET-LOIRE



Dans le Maine-et-Loire, l'activité tend à se stabiliser pour 53 % des entreprises (contre 42 %) bien que des disparités sectorielles s'observent. En effet, les secteurs de la Production et de la Réparation semblent continuer à profiter de leur dynamisme réciproque contrairement aux secteurs de l'Alimentation et du Bâtiment qui pourraient s'expliquer par une perte de clients ou de marchés. Enfin, 57 % des artisans du département sont juste confiants pour leur activité et privilégient une stabilité pour 65 % d'entre eux.

L'emploi, qui s'était stabilisé les mois précédents, bénéficie d'une évolution favorable à l'échelle du département. 15 % des entreprises déclarent recruter contre 11 % au niveau régional avec ici aussi une tendance positive pour certains secteurs (Bâtiment, Production et Réparation). En revanche, la prudence est de mise pour le prochain semestre : 86 % envisagent une stabilité de leurs effectifs et seulement 6 % une hausse (contre 10 %).

Dans le département, l'investissement stagne comme à l'échelle régionale (27 % contre 28 %). A noter que les prévisions sont plus favorables puisque 29 % des entreprises envisagent d'investir prochainement. Enfin la trésorerie se dégrade par rapport aux derniers mois : ils sont 28 % à déclarer une perte de trésorerie contre 22 % le semestre précédent.

53 MAYENNE



Le département mayennais continue dans son évolution favorable avec 20 % d'entreprises déclarant une activité en hausse ce semestre (+ 1 point*). Les différents secteurs présentent quant à eux des tendances diverses. Ainsi, 31 % des artisans du Bâtiment estiment leur activité en hausse (+ 0 point*) bien que nous pouvons noter également une progression parmi les déclarations de baisse d'activité (+ 12 points*) au détriment de la stabilité. En revanche, le constat est plus inquiétant pour le secteur de l'Alimentation. Ces entreprises sont 44 % à déclarer une activité en baisse (+ 1 point*).

L'emploi se stabilise pour 80 % des entreprises (+ 1 point*) notamment pour les secteurs de l'Alimentation (86 %) et celui de la Production (81 %). En revanche, l'emploi dans le secteur de la réparation se dégrade avec 20 % de déclarations en baisse contre

9 % précédemment. Les prévisions d'emplois pour les prochains mois sont relativement pessimistes avec seulement 2 % de recrutements envisagés.

La trésorerie se dégrade pour 31 % des dirigeants, avec une représentation importante des secteurs de l'Alimentation et de la Production (respectivement 50 % et 47 %). En matière d'investissements, seuls 24 % ont investi ce semestre (- 4 points*) tandis que les prévisions pour les six prochains mois sont sur une tendance favorable (+3 points*).

La tendance en matière d'activité pour les mois à venir est plutôt à la baisse avec des prévisions qui passent de 18 % à 28 % pour les six prochains mois et seulement 6 % des entreprises qui envisagent une amélioration de leur activité.

72 SARTHE

 Activité	=
 Emploi	↓
 Investissements	=
 Situation financière	↓

L'activité sarthoise s'oriente davantage vers une stabilisation voire une baisse. En effet, ils sont 53 % à déclarer une stagnation de leur activité (+ 7 points*) et 29 % une baisse (+ 2 points*). Au sein du secteur de la Production, l'activité semble se maintenir, bien que fragile (48 % déclarent une baisse contre 50 %) contrairement à ceux de l'Alimentation et du Bâtiment davantage touchés.

L'emploi semble se dégrader pour 12 % des entreprises du département (+ 2 points*). Ceci s'observe principalement dans les secteurs de la réparation (25 % déclarent un effectif en baisse) et de la production (10 % contre 4 %*). Tandis que le secteur du Bâtiment est relativement stable (66 % des entreprises maintiennent leurs effectifs). Les prévisions d'emplois sont plutôt orientées vers plus de stabilité pour 84 % des entreprises bien que les prévisions ne soient pas plus optimistes pour les secteurs en difficulté ce semestre.

Les entreprises sont 24 % à avoir investi ce semestre (+ 1 point*) avec une représentation plus importante des secteurs de l'alimentation (40 % soit 16 points de plus que précédemment) et du bâtiment qui poursuit ses investissements (+ 3 points*). Les prévisions d'investissement sont proches des déclarations actuelles avec 75 % des entreprises n'envisageant pas d'investir dans les six prochains mois. Quant à la trésorerie, on observe une augmentation des déclarations de dégradation (+ 5 points*) notamment dans l'alimentation, la production et la réparation.

Enfin, les prévisions d'activité sont plutôt orientées à la baisse pour 35 % des dirigeants (+ 17 points*) et ce dans chaque secteur.

85 VENDÉE

 Activité	↑
 Emploi	↑
 Investissements	↑
 Situation financière	↑

Après deux semestres de forte progression, l'activité se stabilise dans 53 % des entreprises vendéennes (+ 8 points*) ; 26 % bénéficient encore d'une hausse d'activité (contre 30 %*), soit largement au-dessus de la moyenne régionale (21 %). La proportion d'entreprises en baisse d'activité se limite à 21 % (contre 25 %*). Le Bâtiment conserve une bonne dynamique avec 31 % d'entreprises en hausse contre seulement 8 % en baisse. L'amélioration la plus significative concerne la Production et les Services-Réparation qui continuent à se redresser. L'Alimentation en revanche, est en net recul.

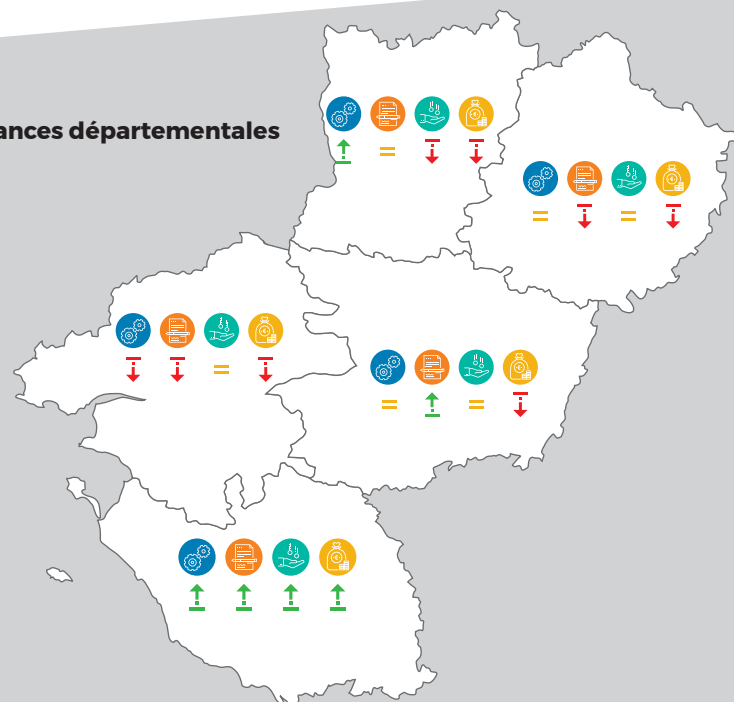
L'emploi progresse davantage ce semestre. Les hausses d'effectif concernent 16 % des entreprises (+ 5,5 points*) ; la situation la plus favorable s'observe dans les Services (24 % de hausse d'effectif contre 7 % seulement de baisse). Globalement, 74 % des dirigeants maintiennent leurs effectifs (86 % dans l'Alimentation et 78 % dans le Bâtiment). Les ré-

ductions de personnel s'observent dans 10 % des entreprises (comme au semestre précédent). Pour les mois à venir, 85 % des artisans privilégient la stabilité de leurs effectifs. En moyenne, 22 % des entreprises pourraient bénéficier d'un recrutement (27 % dans le Bâtiment).

La situation financière des entreprises évolue favorablement, en particulier dans la Production et les Services. En revanche, elle se dégrade dans l'Alimentation. Globalement, 76 % des artisans observent une trésorerie stabilisée ou améliorée ; 24 % l'estiment dégradée. L'investissement a encore progressé (32 % contre 28 %*).

Pour le prochain semestre, les prévisions d'activité sont très prudentes : 68 % envisagent une stabilité, 20 % pourraient subir une baisse.

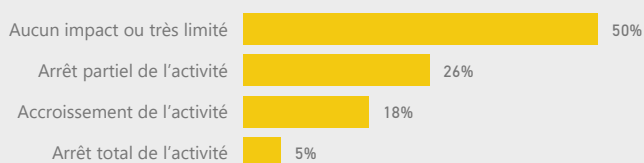
Tendances départementales



IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE SUR L'ARTISANAT DES PAYS DE LA LOIRE

5 % d'arrêt total de l'activité

De quelle manière votre activité a-t-elle été impactée par le second confinement ?

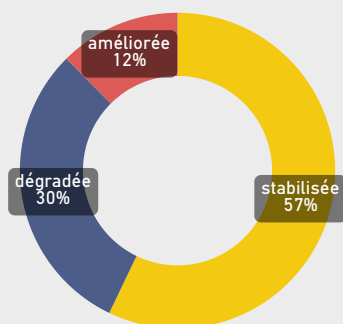


Les 3 premiers impacts sur l'entreprise

1. Difficultés d'approvisionnement
2. Diminution de la clientèle
3. Baisse du panier moyen

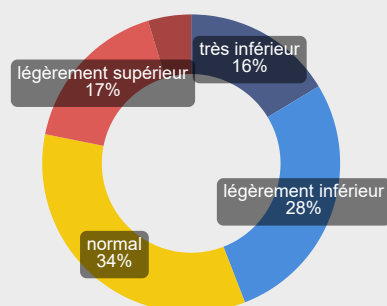
30 % de trésorerie dégradée ce semestre

Au cours des 6 derniers mois, votre trésorerie s'est plutôt ?



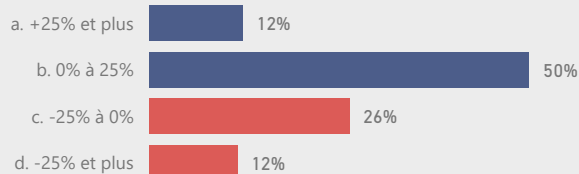
44 % d'activité inférieure

Comment estimez-vous votre niveau d'activité aujourd'hui par rapport à votre activité habituelle ?



38 % de baisse CA annuel

Comment se situe votre CA global pour l'année 2021 comparé à celui de 2020 ?



IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE SUR L'ARTISANAT DES PAYS DE LA LOIRE

20 %

des artisans ont mis en place des mesures d'organisation supplémentaires par rapport au dernier confinement

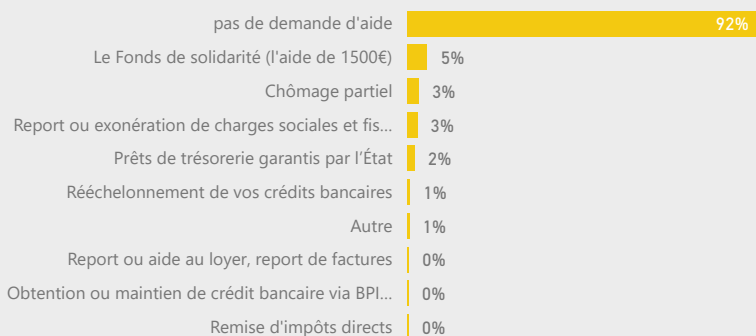
Les 5 premières actions par ordre de citation :

- Renforcement de l'hygiène, des gestes barrières
- Aménagement horaires
- Réorganisation des postes de travail
- Vente à emporter / vente en ligne
- Service de livraison

9 %

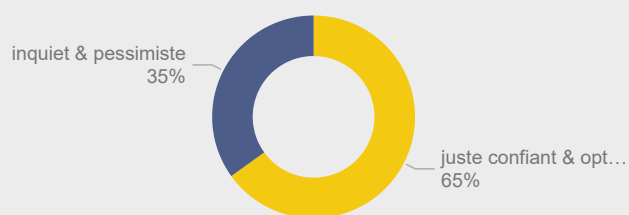
des artisans interrogés ont bénéficié d'aides financières ou fiscales au second semestre

détail des aides sollicitées :



35 %

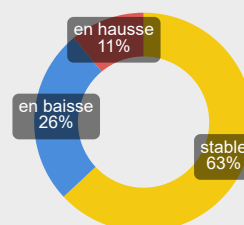
des artisans interrogés se montrent inquiets voire pessimistes pour les mois à venir



26 %

des artisans envisagent une baisse d'activité pour les prochains mois

Dans les 6 prochains mois, pensez-vous que votre activité sera ?



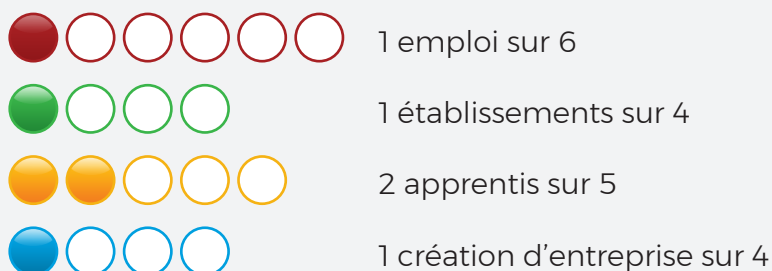
Enquête réalisée du 14 décembre au 17 janvier 2022 - 1 358 répondants sur les Pays de la Loire

Observatoire Régional de l'artisanat
observatoire@artisanatpaysdelaloire.fr

L'artisanat dans les Pays de la Loire

L'artisanat représente en Pays de la Loire **134 356 salariés**

68 938 entreprises et **13 683 apprentis**, soit :



Définition de l'artisanat



L'alimentation

Le secteur de l'Alimentation comprend les activités de la boulangerie pâtisserie confiserie, boucherie charcuterie, plats à emporter (crêpes, pizzas...) et poissonnerie.



Le bâtiment

Le secteur du Bâtiment et de la Construction comprend les activités de gros oeuvre (maçonnerie, charpente...), de second oeuvre (peinture, plâtrerie, électricité, plomberie, chauffage...), de terrassement, de génie civil...



La production


Le secteur de la Production comprend les activités de l'agroalimentaire, l'imprimerie et la sérigraphie, les laboratoires de photos, l'ameublement, la métallurgie et le travail des métaux, la mécanique générale et la sous-traitance pour l'industrie de production, etc.




La réparation et services


Le secteur des Services et de la Réparation comprend les soins à la personne (salons de coiffure et d'esthétique), les fleuristes, la cordonnerie, la réparation d'appareils électroménagers, les retouches vestimentaires, la blanchisserie pressing laverie, les taxis et ambulances, la réparation et l'entretien de véhicules automobiles, cycles et motos...

Nous contacter :

 Observatoire Régional de l'Artisanat des Pays de la Loire
6 boulevard des Pâturaux
44985 SAINTE-LUCE/LOIRE Cedex

 observatoire@artisanatpaysdelaloire.fr

 02 51 13 31 36

 www.artisanatpaysdelaloire.fr